

# LES RENCONTRES CULTURELLES

## Présentation des acteurs intervenants

Pour chaque table ronde, des acteurs Parisiens et métropolitains sont invités à présenter et partager leurs expériences.

### Table ronde 1 : VALORISER ET CONFORTER PARIS EN TANT QUE CAPITALE CULTURELLE, CITÉ DES ARTISTES ET DE LA CRÉATION

#### Fabrice Hergott

Conservateur et historien de l'art, il est depuis 2007 directeur du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Le MAM a notamment exposé des artistes comme Keith Haring, Jean-Michel Basquiat, Sonia Delaunay ou Andy Warhol.

Par ailleurs, le MAM développe des actions en faveur de la diversification des publics. Le Musée d'Art moderne est en rénovation afin d'améliorer les conditions d'accueil du public. Il reste ouvert pendant toute la durée des travaux.

Les expositions du MAM :

Ron Amir, Quelque part dans le désert, du 14/09/2018 au 02/12/2018

Le MAM présente la première grande exposition à Paris depuis 15 ans consacrée à l'artiste Zao Wou-Ki (1920-2013) : Zao Wou-Ki, L'espace est silence, du 01/06/2018 au 06/01/2019

<http://www.mam.paris.fr/>

#### Delphine Lévy

Delphine Lévy est directrice de Paris Musées depuis 2013, établissement public qui regroupe les musées de la ville de Paris :

- le Musée d'art moderne de la Ville de Paris
- la maison de Balzac
- le musée Bourdelle
- le musée Carnavalet – Histoire de Paris
- les Catacombes
- le musée Cernuschi – musée des arts de l'Asie
- la Crypte archéologique de l'Île de la Cité

- le musée Cognacq-Jay
- le Palais Galliera –musée de la Mode
- le musée du Général Leclerc de Hautesclocque et de la Libération de Paris –musée de Jean Moulin
- le Petit Palais –musée des Beaux-arts de la Ville de Paris
- la maison de Victor Hugo Paris / Guernesey
- le musée Zadkine.

Depuis sa création en 2013, la fréquentation de Paris Musées est passée de 2,4 millions à plus de 3 millions de visiteurs et ses ressources propres ont augmenté de 16 % à 32 %. Paris Musées regroupe un millier d'agents et est doté d'un budget de 80 millions d'euros. Plusieurs projets sont en cours tels que la numérisation des collections (250 000 œuvres à ce jour) et des rénovations conséquentes, qui vont durer jusqu'en 2020, dont celle du musée Carnavalet. Elle attache un soin particulier à la médiation dans le but de *«faire partager au plus grand nombre les sujets pointus»*. On compte 12 000 adhérents à la carte Paris Musées. Depuis 2013, de nombreux programmes à destination des publics ont été développés avec succès : les événements de Paris Musées Off (concerts, danses, soirées...) réunissent chaque année trois à cinq mille jeunes de moins de 30 ans ; le weekend Famille en décembre est l'occasion pour les plus petits et leurs parents de découvrir les musées au travers de visites-contées, visites-promenades et ateliers.

<http://www.parismusees.paris.fr/fr>

### **Bénédicte Alliot**

Elle est directrice générale de la Cité internationale des arts.

Depuis sa création en 1965, la Cité Internationale des Arts est un espace de travail et d'hébergement pour les artistes du monde entier. Elle se présente comme un lieu de vie, de dialogue, de rencontre entre les artistes, les publics et les professionnels. Elle s'étend sur deux sites à Paris : dans le Marais et à Montmartre. Elle valorise le travail des artistes à travers des projets et manifestations dédiés, tout en dynamisant la coopération internationale dans tous les domaines de la création contemporaine.

La Cité internationale des arts est en partenariat avec 135 organismes français et internationaux. Plus de mille artistes par an, de plus de 60 nationalités différentes, se côtoient à la Cité Internationale des Arts et y travaillent dans toutes les disciplines, notamment les arts visuels, la musique, l'écriture et le spectacle vivant. Cette fondation a notamment hébergé Pierre Huyghe en 2013, Adel Abdessemed en 1999 ou Louise Bourgeois en 1967.

<https://www.citedesartsparis.net/>

### **Jennifer Flay**

Elle dirige la Foire Internationale d'Art Contemporain en tant que directrice artistique depuis 2003, et en tant que Commissaire Générale depuis 2010.

En 2018, la liste des galeries rassemble 195 exposants issus de 25 pays, dont 3 pays entrants (la Grèce, le Pérou et l'Irlande). Cette 45e édition de la FIAC est notamment marquée par le retour de 15 galeries internationales importantes : Hauser & Wirth (London, Somerset, New York, Los Angeles, Hong Kong, Zürich) ; Gmurzynska (Zürich, St. Moritz) ; The Breeder (Athens) ; Canada (New York) ; Ghebaly Gallery

(Los Angeles) ; High Art (Paris) ; Rodolphe Janssen (Brussels) ; Kerlin (Dublin) ; Gabrielle Maubrie (Paris) ; Modern Art (London) ; Salon 94 (New York) ; SpazioA (Pistoia) ; Tim Van Laere (Antwerp) ; Tucci Russo (Torino) ; Anne de Villepoix (Paris) ; et la première participation de 12 galeries.

<http://www.fiac.com/>

### **Martin Bethenod**

Commissaire de Nuit Blanche en 2010, commissaire général de la FIAC de 2004 à 2010, il est actuellement directeur de Palazzo Grassi-Punta della Dogana et directeur général délégué de la Bourse de Commerce – Collection Pinault Paris. Il préside également le Crédac (Ivry).

La Collection Pinault, avec son installation à la Bourse de Commerce en 2019, renforce son réseau de sites culturels permanents. La Bourse de Commerce entretiendra des liens étroits avec le Palazzo Grassi, la Pointe de la Douane et le Teatrino. Sa programmation sera conçue à partir d'accrochages thématiques d'œuvres de la collection Pinault, de monographies consacrées à ses artistes majeurs, de commandes spécifiques, de cartes blanches, et de projets in situ. Ces expositions seront accompagnées d'une dense programmation culturelle et éducative, dotée d'espaces dédiés. La Bourse de Commerce est rénovée de telle sorte qu'il soit consacré à la programmation et à l'accueil du public le plus d'espace possible. 3000 m<sup>2</sup> seront donc dédiés à des expositions (modules de 100 à 600 m<sup>2</sup>). Ils sont complétés par un auditorium de 300 places et une « boîte noire » propice à la présentation d'installations vidéos, de performances et de formes expérimentales.

<https://www.collectionpinaultparis.com/>

### **Ruth Mackenzie**

Ruth Mackenzie et Thomas Lauriot dit Prevost ont été nommés comme binôme en tant que Directrice Artistique et Directeur Général du Théâtre du Châtelet en février 2017. Fermé en mars 2017 pour des travaux de rénovation, le théâtre rouvrira ses portes en septembre 2019. Son projet fait « *la part belle à la création, résolument moderne, [propose] de nouvelles approches de la rencontre entre le public, les artistes et les œuvres* » ainsi que des propositions sur le « volet numérique ».

Elle était Directrice Artistique du Holland Festival depuis 2014 et a été directrice des Olympiades culturelles pendant les Jeux Olympiques de Londres de 2012. Elle a dirigé des théâtres à Chichester et Nottingham. Elle était également Directrice Générale à l'Opéra d'Ecosse et Manchester International Festival. Elle a travaillé pour Luc Bondy au Festwochen de Vienne et pour Tony Blair et Gordon Brown comme Conseiller spécial.

### **Pascal Morand**

Économiste ayant notamment travaillé sur la création de la Cité de la mode et du design à Paris, Pascal Morand est président exécutif de la Fédération de la Haute Couture et de la Mode. Celle-ci rassemble les « marques de mode privilégiant la création et le développement international », (dont des noms prestigieux : Balenciaga, Carven, Céline, Chanel, Elie Saab, Lanvin, etc) afin de promouvoir la culture française (tant dans ses dimensions traditionnelles que technologiques) de la mode, de conforter Paris comme capitale mondiale de la mode.

En Outre, la Fédération apporte à ses membres des services (commissions, groupes de travail ad hoc, rendez-vous individuels) liés aux questions juridiques, sociales, économiques, technologiques, marketing et de communication, relatives à l'ensemble des fonctions de l'entreprise.

Elle coordonne et optimise Paris Fashion Week et ses déclinaisons. Cela passe notamment par l'examen des candidatures des marques par un comité de sélection.

Elle accompagne le développement des marques émergentes. La Fédération organise un showroom, Designers Apartment, avec le soutien du DEFI, comité de promotion et développement des industries de l'habillement. Elle dispose également d'une plateforme digitale, New Now.

Elle a enfin un rôle de formation aux compétences dans les champs de la création, du management et du savoir-faire. La Fédération a fondé et gère l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne et est un membre fondateur de l'IFM. Ces deux institutions seront prochainement regroupées en une même école, l'Institut Français de la Mode". Celle-ci s'attachera notamment à nouer culture, savoir-faire techniques liés à la création et usage des technologies, tout en intégrant des notions de développement durable dans l'enseignement.

<https://fhcm.paris/fr/>

### **Stéphane Ricordel**

Trapéziste de formation, Stéphane Ricordel prend la tête du théâtre Silvia Monfort aux côtés de Laurence de Magalhaes en 2009. Le théâtre a trouvé grâce à eux un public, amateur de découvertes théâtrales, chorégraphiques ou circassiennes, et une identité nouvelle : l'hybridation des styles et des artistes. Implanté sur le territoire du 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le Monfort travaille en synergie avec les institutions de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture et de la Communication et avec un réseau associatif.

Prochainement au Montfort :

- LA GRANDE ÉCHELLE, Festival jeune public initié par l'Adami avec Tsen Productions (19 > 21 oct. 2018)
- ANGELS IN AMERICA, Aurélie Van Den Daele • Deug Doen Group (12 > 14 oct. 2018)

Par ailleurs, Stéphane Ricordel est également directeur du festival Paris l'Été avec Laurence de Magalhaes. L'édition 2018 a eu lieu du 16 juillet au 4 août. Ce festival a notamment pour but de toucher un public différent du public habituel du théâtre, en proposant des offres gratuites, en investissant des lieux différents, en extérieur, dans des parcs notamment.

Le festival Paris l'été s'est donné pour mission d'investir le territoire parisien et francilien en proposant pendant l'été une programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire ouverte à tous les publics et en partie gratuite.

<http://www.lemonfort.fr/>

<http://www.parislete.fr/>

## Table ronde 2 : INNOVER, CRÉER ET TRANSMETTRE : SOUTENIR LES INDUSTRIES ET MÉTIERS DE LA CRÉATION, PENSER LES BOULEVERSEMENTS INDUITS PAR L'INNOVATION ET LE NUMÉRIQUE DANS LA CRÉATION ET LE PATRIMOINE

### **Dominique Moulon**

Critique d'art et commissaire d'exposition, Dominique Moulon est membre de l'Observatoire des Mondes Numériques en Sciences Humaines (OMNSH), de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA) et du Prix Opline pour l'art contemporain en ligne. Fondateur du site MediaArtDesign.net et initiateur du MoocDigitalMedia.paris, il écrit des articles pour Art Press, Digital MCD, The Seen, Neural et est aussi le Directeur Artistique de la media art fair Variation (Show Off).

Dominique Moulon enseigne les digital médias à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Arts Graphiques (EPSAA) de la Ville de Paris (il est responsable du Digital Media Lab), à l'École de Communication Visuelle (ECV) et la Parsons (The New School for Design).

Actuellement en résidence de commissaire d'exposition à la Maison Populaire de Montreuil, il poursuit des recherches au sein du laboratoire Art & Flux (CNRS) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Son prochain livre, en cours de préparation, sera centré sur les liens entre art, numérique et société.

Finalement, en tant qu'expert des cultures numériques, il est également sollicité par des entreprises comme SFR, Accenture, Drouot, Renault, l'Oréal, Google, Axa ou Landor.

Il a notamment rédigé *Art contemporain nouveaux médias*, Nouvelles éditions Scala Collection : SENTIERS D ART ISBN 2-35988-038-1 ISBN 978-2359880380, 2011.

### **Catherine Peyrot**

Catherine Peyrot est responsable de plateforme incubation LINCC à Paris&Co.

Cette plateforme a été lancée en avril 2016 et agit pour fédérer les filières des industries créatives numériques. Il s'agit pour LINCC de rassembler ces jeunes industries, qu'elles aient trait à la création, à la production ou à la commercialisation de contenus créatifs de nature culturelle et immatérielle. Cette diversité favorise les interconnexions transmédia/ crossmédia susceptibles de répondre à des enjeux transculturels/ transfilières. La plateforme est située au cœur du Cargo.

"Paris&Co, à travers la plateforme LINCC, porte la conviction que la culture numérique et les industries créatives s'enrichiront dans les prochaines années des nombreuses solutions digitales et technologies innovantes de l'AR et de la VR afin de créer de nouveaux usages et services, en participant à la réflexion plus globale sur les nouvelles écritures interactives."

<http://lincc.parisandco.paris/Qui-sommes-nous/La-plateforme>

### **Lauriane Duriez**

Lauriane Duriez est directrice adjointe des Ateliers de Paris, service de la ville (Direction de l'Attractivité et de l'Emploi) dédié à la promotion des entreprises de création dans le secteur de la mode, des métiers d'art et du design. Structure d'accompagnement économique, les Ateliers de Paris sont à la fois un

incubateur d'entreprises, un centre de conseil et d'accompagnement économique, et une galerie d'exposition.

Concernant l'incubateur, l'hébergement inclue la mise à disposition d'un local et des services d'accompagnement. L'hébergement des Ateliers de Paris s'adresse principalement aux diplômés des écoles d'art appliqués, de mode et de design. Cela concerne aussi des personnes en reconversion professionnelle (demandeurs d'emploi), des collectifs de créateurs en recherche d'activités constitués en association ou coopérative. Les critères de sélection reposent sur la richesse créative du candidat, la maîtrise technique qui est évaluée par des experts professionnels, la qualité du projet professionnel qui est validée par les services d'accompagnement des Ateliers de Paris, la motivation des porteurs de projets évaluée au cours d'un entretien avec les membres d'un Comité d'admission.

<http://www.ateliersdeparis.com/>

### **Julien Avinain**

Julien Avinain est archéologue, chargé de mission au département d'Histoire de l'Architecture et d'Archéologie de Paris. Il est responsable d'opération (spécialité Antiquité), responsable du projet R&CAP / chercheur associé à l'UMR 7041, équipe GAMA. Ses domaines de recherche sont l'archéologie urbaine et en particulier parisienne.

### **Nicolas Rizzo**

Nicolas Rizzo est directeur adjoint de l'Institut National des Métiers d'Art, opérateur de l'État menant une mission d'intérêt général au service des métiers d'art. Il attache une importance particulière à l'acquisition de savoir-faire et à leur transmission, notamment à travers le dispositif Maître d'Art-Elèves. L'INMA est également un moteur de la recherche-développement qui prépare l'avenir des métiers d'art. Il soutient la recherche et anime un think tank et do tank au service de l'économie, de la culture, de l'éducation et de l'emploi. Il organise les Rendez-vous de l'INMA.

Nicolas Rizzo gère également la mission de tête de réseaux et de concertation de l'INMA, créateur d'échanges entre économie, éducation et culture, animateur de réseaux pour renouveler la formation, faciliter l'emploi et l'entrepreneuriat.

L'INMA est ambassadeur de la nouvelle image des métiers d'art en tant que révélateur de talents avec le prix Avenir Métiers d'Art et organisateur d'événements tels que les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA).

Il effectue de nombreuses missions à l'international comme expert dans la coopération. Co-fondateur du mouvement Slow Made en 2013, il produit à partir de 2014 une série d'événements originaux type workshops et hackathons mêlant pour la première fois des étudiants et jeunes professionnels issus des écoles de métiers d'art, d'arts appliqués, de design et des hackers et artistes du numérique pour générer la transdisciplinarité dans les métiers de la création et l'hybridation des savoir-faire.

Il travaille aujourd'hui à l'émergence d'un programme-mouvement basé sur l'association, dans l'intelligence collective, des plus hauts savoir-faire français, passant par la création dans nos territoires d'une nouvelle génération d'incubateurs dédiés à l'économie de la création 4.0.

### **Isabelle Quéhé**

Isabelle Quéhé a créé l'ethical fashion show en 2004. Elle a fondé l'association Universal Love en 1995 et en est aujourd'hui présidente.

L'association a pour but d'encourager des démarches de designers respectueuses de l'homme (enjeux d'une chaîne de fabrication éthique) et de l'environnement (utilisation de matières naturelles ou ayant un minimum d'impact sur l'environnement). Elle met également en avant des savoir-faire textiles du monde dans un but de transmission aux générations futures.

L'association organise des événements en France et à l'étranger (salons, conférences, expositions, défilés de mode, concours, remises de prix). Par exemple :

- le colloque Changer la mode pour le climat initié en 2015 pour la COP21
- l'exposition Parures

Enfin, elle conçoit des outils pédagogiques comme l'exposition : « Le revers de mon look, quels impacts ont mes vêtements sur la planète ? ».

Isabelle Quéhé est également la coordinatrice France de la Fashion Revolution.

<https://www.universallove.fr/>

### **Annie Claude Ruescas**

Annie-Claude Ruescas est proviseure de l'Ecole Estienne, aussi appelée ESAIG (École supérieure des arts et industries graphiques). Cette école s'adapte aux enjeux contemporains et aux évolutions du champ des arts du livre et du design graphique. Elle abrite encore de vieilles presses, du matériel de gravure ou de reliure patiné par le temps, mais propose aussi des formations en communication numérique et en animation 3D.

L'école entretient des liens étroits avec les plus grandes institutions culturelles, permettant ainsi à ses étudiants de collaborer avec des structures telles que le Grand Palais, le Théâtre de l'Odéon, la Gaité-Lyrique ou encore l'Orchestre de Radio-France. « Le regard créatif de nos élèves, leur expertise artistique et leur ouverture d'esprit font d'Estienne un label très recherché », souligne Annie-Claude Ruescas.

En tant que membre de la Conférence des écoles supérieures d'arts appliqués - créée en 2016 avec les écoles Boulle, Duperré et l'ENSAAMA -, l'École Estienne a intégré la communauté d'université HESAM (Hautes Écoles Sorbonne Arts et Métiers).

## **Table ronde 3 : RÉAFFIRMER L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE COMME UN ENJEU-CLÉ**

### **Sophie Bobet**

Elle est directrice de la médiathèque de la Canopée depuis 2017. Elle mène une politique d'ouverture à tous les publics en diversifiant les propositions de la médiathèque :

- Déplacements à domicile pour des lectures aux personnes âgées ou temporairement empêchées de se déplacer
- Dispositif « Main tendue » pour les personnes isolées ou en situation de précarité

- Partenariats avec :
  - o Cerise pour l'accueil des nounous à la bibliothèque des petits
  - o La Clairière pour des animations
  - o Les Restos du Cœur pour la lecture aux enfants
  - o Le collège Poquelin pour l'animation de groupes sourds et malentendants
- Des projets à venir tels que des ateliers numériques, des ateliers de conversation pour les publics non francophones, débats citoyens autour de questions d'actualité
- Service de troc de livres
- Grainothèque

Enfin, la médiathèque de la Canopée est un des 5 pôles sourds de la Ville. À ce titre, elle pratique l'inclusion dans ses équipes et favorise au maximum l'accessibilité de sa programmation culturelle.

<https://bibliotheques.paris.fr/bienvenue-a-la-mediathèque-canopée-la-fontaine.aspx>

### **Claude Farge**

Claude Farge est directeur du Forum des images depuis 2017. Le Forum des Images est une institution culturelle de la Ville de Paris consacrée au cinéma et à l'audiovisuel, située au Forum des Halles. En 2018, le Forum des Images a décidé d'évoluer pour ses trente ans, et de proposer un modèle original, mêlant deux approches complémentaires selon Claude Farge :

- une nouvelle programmation, particulièrement « pop » et contemporaine, qui intègre notamment le numérique et les nouvelles images.
- un modèle d'éducation à l'image innovant et citoyen : l'école de la création numérique TUMO Paris. Dispositif d'ampleur, il s'agit d'une adaptation parisienne de l'école TUMO en Arménie (qui est partenaire), modèle afin de faire du numérique non pas un simple bien de consommation, mais un véritable terrain de création. Il s'agit de rendre les jeunes acteurs et informés vis-à-vis du numérique. La question de l'accessibilité a été largement pensée dans la mise en place de TUMO Paris : elle est accessible gratuitement pour les 4000 étudiants de 12 à 18 ans. (*Voir plus d'informations dans le communiqué de presse*).

### **Laurent Bayle**

Il est depuis 2001 le directeur général de la Cité de la musique transformée en 2015 en établissement public Cité de la musique - Philharmonie de Paris, sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Ville de Paris.

Une enquête a été lancée en 2016 afin de mieux connaître les publics de la Philharmonie. Elle a révélé un rajeunissement des publics, des origines géographiques diversifiées, une présence plus importante de publics venus pour la première fois sur le lieu, un public renouvelé et participant aux ateliers développés le week-end à la Philharmonie, ainsi qu'un pourcentage remarquable de 97% de satisfaction du public. Bien que le niveau de diplôme des publics reste élevé, ces résultats sont particulièrement satisfaisants et témoignent d'une diversification des publics et d'une politique efficace pour aller vers une ouverture de l'institution prestigieuse à tous.

### **Christine Vidal**

Elle est co-directrice du BAL, plateforme d'exposition, d'édition, de réflexion et de pédagogie dédiée à l'image contemporaine sous toutes ses formes : photographie, vidéo, cinéma, nouveaux médias.

Christine Vidal est fondatrice de La Fabrique du Regard, pôle pédagogique du BAL, qui, chaque année forme 2000 jeunes de 6 à 18 ans à devenir des regardeurs actifs, concernés par les enjeux du monde dans lequel ils prennent place. Dans ce cadre, elle a conçu une plateforme numérique d'éducation à l'image et à la citoyenneté de dernière génération, ERSILIA ([www.ersilia.fr](http://www.ersilia.fr)) lancée en mai 2016. Co-construite avec les jeunes, cette plateforme collaborative de visual studies s'adresse en premier lieu aux jeunes, enseignants de toutes disciplines et intervenants invités dans un contexte pédagogique. Depuis 2018, ERSILIA est accessible à la communauté éducative et culturelle.

Christine Vidal est également en charge de la programmation culturelle du BAL : cycles de cinéma, rencontres, colloques, lectures, concerts et performances. Elle dirige aux côtés de Diane Dufour, co-directrice du BAL, la collection Les Carnets du Bal en partenariat avec l'École des hautes études en sciences sociales et le Centre national des arts plastiques. Cette collection explore les enjeux de l'image contemporaine, au travers d'interventions inédites d'artistes, d'historiens, de philosophes et d'anthropologues.

### **Marie Stutz**

Elle est directrice du centre de recherche et d'éducation la Maison du geste et de l'image (MGI) depuis 2018. Celle-ci propose aux établissements scolaires et aux centres de loisirs de Paris et de l'Île-de-France des parcours artistiques encadrés par des artistes professionnels et par des enseignants ou des animateurs (arts visuels et sonores, spectacle vivant). Près de 200 ateliers sont organisés chaque année dans des écoles, collèges, lycées, centres de loisirs, universités et dans l'enseignement supérieur. Ces ateliers permettent un contact direct entre la création et les participants par la pratique du théâtre, de la vidéo, de la photographie et du multimédia. Des approches transdisciplinaires sont envisageables. D'après les chiffres 2016-2017, la MGI regroupe 6 298 élèves, 328 enseignants et 175 artistes.

<http://www.mgi-paris.org/>

### **Mathieu Ferey**

Après avoir assuré la direction du conservatoire du 17<sup>ème</sup> arrondissement pendant presque 10 ans, il est Inspecteur de la musique à la DAC de la Ville de Paris depuis 2014. Musicologue, passionné par les rapports entre la musique et les mots, il a travaillé sur le Lied et la Mélodie, sur l'opéra, et sur l'œuvre et la vie de Joseph-Guy Ropartz (1864-1955) dont il a publié la biographie (Papillon, 2005). À la Ville, il a participé à la réforme des conservatoires. Il affirme à ce sujet : « Quand on ambitionne de transmettre, ce devrait toujours être à destination de tous ! ».

### **Valérie Dassonville**

Elle co-dirige le Théâtre Paris-Villette avec Adrien de Van.

Le Théâtre Paris-Villette (TPV) s'attache à rester un théâtre de création exigeant, attentif aux équipes et aux formes nouvelles, un lieu ouvert aux compagnies où les artistes travaillent et se croisent. Il a

pour objectif de fédérer les énergies artistiques comme les publics, et de s'adresser à tous : familles, adultes, enfants, adolescents. Il est pour cela lié au Grand Parquet, maison d'artistes du TPV. Celui-ci propose à une équipe associée de l'accompagner pour une saison entière en travaillant avec le lieu à la réflexion et la construction d'un programme de création, de diffusion et d'action territoriale.

Le théâtre Paris-Villette s'est engagé dans des partenariats avec des structures du champ social dans des projets d'ampleur : théâtre à l'hôpital, projet Iliade avec les détenus du centre pénitentiaire de Meaux, ateliers de création artistique à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis notamment. Valérie Dassonville s'intéresse en effet particulièrement aux liens entre culture et lien social, dans une logique d'émancipation pour des personnes qui peuvent difficilement accéder à la culture. Elle affirme à ce titre « *La parole poétique, la métaphore, est un point de rencontre universel. Une manière de faire « humanité commune ».*

<http://www.theatre-paris-villette.fr/>

### **Matteo Merzagora**

Il dirige depuis 2014 l'Espace des Sciences Pierre-Gilles de Gennes et est directeur de l'association TRACES. Cette association s'attache premièrement aux questions des liens entre innovation et responsabilité sociale, dans une logique *d'empowerment* : les sciences doivent être partie intégrante des débats sociétaux. L'association rencontre ainsi les publics qui constituent le tissu socio-économique des territoires : dirigeants de groupes, de PME et de start-ups, responsables de la communication et du développement durable des entreprises et salariés, afin de former ces acteurs au dialogue social.

Le deuxième volet de l'action de l'association est l'éducation et l'engagement des publics. Il s'agit ici de prendre en compte l'impact de la science et de la technologie sur la vie de chacun en :

- encourageant les publics à se sentir concernés par ces questions,
- leur donnant les outils nécessaires pour clarifier leurs positions, étayant leurs arguments et faisant faire des choix,
- leur permettant de prendre conscience qu'ils peuvent avoir un rôle à jouer s'ils le souhaitent.

La méthode employée n'est donc pas l'acquisition de connaissances mais plutôt l'appropriation par chacun de son parcours d'apprentissage. Une attention particulière est apportée aux jeunes. L'association s'adresse également aux enseignants et médiateurs à qui sont proposées des formations et des rencontres avec d'autres acteurs professionnels.

Enfin, le troisième volet guidant les actions de l'association réside en les liens entre art, science et créativité. Le but est de définir des espaces de collaboration, de réflexion et d'action entre les mondes des arts et des sciences.

<https://www.groupe-traces.fr/>

## Table ronde 4 : DE L'ARRONDISSEMENT À LA MÉTROPOLE : MOBILISER LA CULTURE DANS LA FABRIQUE COOPÉRATIVE DE LA VILLE, CONSTRUIRE LE GRAND PARIS DE LA CULTURE

### **Carine Rolland**

Elle est 1<sup>ère</sup> adjointe au Maire du 18<sup>ème</sup> chargée des affaires générales, de la culture et du patrimoine. Elle développe une politique culturelle de proximité, avec l'animation culturelle de proximité, qui fait partie des budgets décentralisés que la municipalité a souhaité mettre en place dès 2001.

<https://www.mairie18.paris.fr/>

### **Laurence Dupouy-Veyrier**

Elle est directrice du Développement Culturel de la ville de Nanterre et vice-Présidente déléguée aux structurations des territoires de l'Association des Directrices et Directeurs des Affaires Culturelles d'Ile-de-France. (ADAC Ile de France/FNADAC)

Nanterre bénéficie d'un large panel de structures culturelles historiques, telles que le CDN Nanterre Amandiers, la maison de la musique scène conventionnée, la Terrasse- espace d'art, le Conservatoire de musique, de danse et de théâtre labellisé CRD, le festival Parades.

La ville de Nanterre est en pleine mutation avec une forte mixité sociale et des quartiers en émergence ou en renouvellement. L'enjeu d'aménagement se partage entre opérateurs privés et publics avec une gouvernance territoriale complexe mais une perspective métropolitaine évidente. De nombreuses expérimentations sont en cours avec une forte implication des citoyens à vocation temporaire ou pérenne. La ville dispose de l'Agora, une maison des initiatives citoyennes et lieu de rencontres ouvert à tous, orientée sur la concertation et la communication numérique. La ville de Nanterre s'intéresse également aux enjeux de l'art dans l'espace public et vient d'adopter la relance du 1% artistique.

<https://www.nanterre.fr/17-culture.htm>

L'ADAC-IdF, Association des Directrices et Directeurs des Affaires Culturelles d'Ile-de-France est née en janvier 2018 de la fusion des deux associations franciliennes, l'ASDAC et le CRAC-IdF. L'ADAC-IdF constitue un réseau régional composé de cadres généralistes en charge des politiques culturelles dans les collectivités territoriales (villes, intercommunalités, départements, région), permettant ainsi des rencontres dans un environnement institutionnel en mutation qui redistribue les compétences et qui intègre de nouveaux paradigmes. Elle est actuellement constituée de 90 adhérents et de 4 groupes défis. L'ADAC IDF est affiliée à la Fédération nationale des Dacs de France.

<http://adac-idf.fr/>

### **Dominique Alba**

Elle est directrice de l'APUR, Atelier Parisien d'Urbanisme depuis 2012. L'APUR fonctionne comme une plate-forme offrant et multipliant les données, travaillant en réseau avec tous les intervenants et partenaires métropolitains.

Le but de l'APUR est de mettre à la disposition de tous les données, d'où l'importance du site [apur.org](http://apur.org) qui permet cette diffusion de manière très large. Il a pour rôle de documenter l'existant sur les domaines de l'espace public, la mobilité, les immeubles de bureaux, le logement, l'agriculture urbaine, l'environnement, etc. L'APUR est un instrument au service de véritables décideurs, élus et collectivités. Il a un rôle de suggestion des tendances, de prospective. Les données qu'il produit sont une aide pour la décision des élus et collectivités publiques et informent les citoyens et acteurs économiques et sociaux.

*Voir les différentes études de l'APUR mobilisables dans le cadre des Rencontres culturelles (commerces culturels, équipements culturels à l'échelle métropolitaine etc)*

<https://www.apur.org/fr>

### **José-Manuel Gonçalves**

José-Manuel Gonçalves est directeur du CENTQUATRE-PARIS depuis 2010. Il a conçu et réalisé les éditions Nuit Blanche 2014 et 2015.

Le CENTQUATRE se définit comme une fabrique artistique et culturelle innovante. Situé dans le 19<sup>e</sup> arrondissement, il est un espace de résidences, de production et de diffusion pour les publics et les artistes du monde entier, une plate-forme artistique collaborative. Il donne accès à l'ensemble des arts actuels, au travers d'une programmation populaire, contemporaine et exigeante. Lieu de vie atypique jalonné de boutiques, il offre également des espaces aux pratiques artistiques libres. Au Cinq, les habitants et associations des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements développent leurs activités artistiques personnelles. Le CENTQUATRE investit également le champ de la petite enfance : afin de s'éveiller à l'art en famille, il propose des activités parents / enfants et un dispositif La maison des petits.

Pour les start-ups qui intègrent son incubateur, il constitue un territoire d'expérimentation unique, à la croisée de l'art et de l'innovation.

Le CENTQUATRE-PARIS est par ailleurs partenaire du Prix Fondation Cognacq-Jay, qui soutient des projets solidaires, innovants et inspirants.

Enfin, José Manuel Gonçalves est depuis juin 2015 directeur artistique et culturel du Grand Paris Express. Celui-ci, géré par la Société du Grand Paris, est le plus grand projet d'infrastructure et d'aménagement d'Europe, le troisième au monde : 200 km de lignes de métro automatique et souterrain, connectées avec les réseaux de métro, RER et Transilien et 68 nouvelles gares à construire horizon 2030 avec parmi les meilleurs architectes contemporains internationaux et français.

Une dimension culturelle a été intégrée à ce projet colossal. En effet, les réseaux de transport se font, depuis plus d'un siècle, l'écho de la place de l'art et de la culture dans l'espace public. Il s'agit de faire vivre une programmation culturelle plurielle et multiforme tout au long des 200 km de lignes du Grand Paris Express. La politique culturelle accompagne le chantier de 2016 à 2030. Cette approche vise à bâtir un programme artistique innovant, fondé sur une attention particulière aux usages, habitants et territoires traversés par le Grand Paris Express, ainsi qu'une large implication des institutions culturelles et ressources créatives de la région Île-de-France.

<https://www.culture-grandparisexpress.fr/>

## Aude Cartier

Aude Cartier est présidente du réseau TRAM et directrice de la maison des arts de Malakoff.

Le réseau TRAM est une association fédérant 33 lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Île-de-France. Elle est composée de centres d'art, musées, écoles d'arts, collectifs d'artistes, fondations, frac, ces structures menant des actions complémentaires de production, de diffusion, de collection, d'enseignement, de médiation, d'édition, de pratiques amateurs, etc.

Tram est tout d'abord un outil de sensibilisation des publics. Il vise à assurer la promotion de l'art contemporain et favoriser l'accès du plus grand nombre à la création plastique. Le réseau favorise les dialogues entre les différents publics, professionnels et amateurs.

Le programme Tram est une brochure publiée 3 fois par an qui présente la programmation des 33 structures membres. Ce programme est diffusé dans plus de 200 points en région Île-de-France de manière à toucher un public large et diversifié.

Le réseau TRAM met également en place TaxiTram. Il s'agit d'une sélection de 3 lieux du réseau tous les mois pour partir à la découverte de la création contemporaine en Île-de-France et vivre des moments uniques, en compagnie des artistes, des commissaires d'expositions ou des équipes. RandoTram propose des promenades à pied, en petit comité, urbaines ou péri-urbaines, pour relier deux des membres du réseau. Ces ballades permettent d'appréhender la question des territoires (patrimoniaux, sociologiques, paysagers,...).

L'association travaille sur des problématiques structurelles en fédérant ses différents membres autour de questions professionnelles. L'expertise et les compétences développées par ses membres, sont partagées avec d'autres acteurs de la culture sur le territoire francilien (artistes, service culturel des collectivités, élus, directeurs des affaires culturelles, agence régionale, etc.) dans le cadre de journées d'information professionnelle notamment.

<http://tram-idf.fr/>

La maison des arts de Malakoff a été inaugurée en mars 2013. Il s'agit d'une résidence d'artistes dans le champ des arts visuels et performatifs, au sein du centre d'art municipal.

Les artistes doivent postuler avec un projet de recherche et de création en lien avec la ville et ses spécificités, ses acteurs, son paysage urbain et/ou son histoire. Le projet doit être attentif à créer du lien avec les habitants du territoire.

Laura Bottereau & Marine Fiquet ont été choisies par le jury pour la résidence d'artiste qui aura lieu de mars à juillet 2018 au sein même du centre d'art contemporain de Malakoff. L'exposition J'ai léché l'entour de vos yeux leur sera consacrée du 25 septembre au 25 novembre 2018, vernissage mardi 25 septembre à partir de 18h00.

<https://tram-idf.fr/site/wp-content/uploads/2018/07/CP-B-F-3.pdf>

<http://maisondesarts.malakoff.fr/>

### **Nicola Delon**

Il est architecte et fondateur associé de Encore Heureux, collectif d'architectes à l'approche résolument généraliste. Ce collectif s'attache à réinterroger les besoins et les envies du commanditaire à chacune des étapes du travail, à engendrer l'inattendu, à inventer des modalités de construction alternatives, économiquement et écologiquement sobres, à prendre en compte la durabilité des projets en termes de matériaux utilisés notamment.

Les architectes de Encore Heureux ont notamment mis en place le projet des Ateliers Médicis.

<http://encoreheureux.org/#header>

<http://encoreheureux.org/projets/lieux-infinis-2/>

### **Caroline Loire**

Elle est directrice de Art'R. Issue du milieu des arts de la rue, elle est co-directrice de A suivre Productions, structure spécialisée dans la conception et l'organisation de manifestations pour le grand public qui imagine des événements culturels sur l'espace public.

Lieu de fabrique itinérant pour les arts de la rue à Paris et en Ile-de-France, Art'R accompagne les compagnies qui souhaitent confronter leur créativité à l'espace public. Art'R se définit à la fois comme un laboratoire urbain (accompagnement de l'expérimentation artistique), un lieu de fabrique itinérant (il évolue dans la ville) et hors les murs et un moyen d'acquérir une visibilité artistique pour les compagnies (après un temps de travail dans le quartier, sur le territoire choisi, la compagnie peut présenter son spectacle au public, ce qui constitue une étape essentielle au processus de création).

<http://www.artr.fr/>

<http://www.artr.fr/saison-2018/>

### **Juliette Bompont**

Elle est directrice de l'association Mains d'œuvres. Juliette Bompont porte la démarche originale de foncière culturelle. Dans un contexte de pression immobilière à Paris, elle continue de défendre la place de la création dans la ville. Elle souhaite réinventer ce modèle en mettant la propriété au sein de la gouvernance.

Dans ses 4000 m<sup>2</sup>, Mains d'œuvres propose des espaces de bureaux et d'ateliers pour les artistes, un studio de danse, des studios de musique, des espaces de réunions, une salle de concert, un lieu d'exposition, une salle de spectacle, une salle de projection et un restaurant/bar. Mains d'Œuvres accueille chaque année une cinquantaine d'entités artistiques en danse, théâtre, musique, arts visuels, arts numériques et médias. Cet accompagnement est personnalisé et dans la durée. L'association propose aux artistes de les aider à la structuration, à la mise en place de leurs projets et à la rencontre avec un public grâce à une activité de diffusion.

Juliette Bompont s'intéresse également particulièrement à la notion de communs, en mettant en place des coopérations territoriales avec d'autres associations. Cela a mené à la création en 2017 d'une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), la Main 9-3. La coopération permet une meilleure appréhension de la question du foncier. Une campagne de financement participatif est à venir et fixe

l'objectif de 20 000 contributions de 100€ (soit 2 millions € au total), pour réaliser l'acquisition partielle de 10 tiers-lieux en Seine Saint-Denis.

[https://www.mainsdoeuvres.org/IMG/pdf/mdopresentationfr\\_aout2015.pdf](https://www.mainsdoeuvres.org/IMG/pdf/mdopresentationfr_aout2015.pdf)

## **Table ronde 5 : PENSER ET ACCOMPAGNER LES ÉVOLUTIONS DES MODÈLES ÉCONOMIQUES, DES MODES DE GOUVERNANCE ET DE COOPÉRATION DANS LE CHAMP CULTUREL**

### **Alexandre Lourié**

Alexandre Lourié est directeur général du Groupe SOS Culture et de Scintillo. Entrepreneur culturel, il a co-fondé l'accélérateur de projets culturels FAR, inauguré à Paris en mai 2018.

Le Groupe SOS Culture vise à rendre la culture inclusive et innovante, à ouvrir l'accès à la création et aux œuvres au plus grand nombre, et à soutenir l'entrepreneuriat culturel et la créativité sous toutes ses formes. Les actions du groupe, menées par 12 entreprises culturelles, sous forme d'association ou d'entreprise sociale, se concentrent sur quatre champs : ingénierie et accompagnement (accélérateur FAR, incubateur CREATIS, agence d'ingénierie culturelle Le troisième pôle, groupe Scintillo), cinéma (fabrique de cinéma Commune Image et son Lab en réalité virtuelle), médias (UP le mag, Respect mag, radio RAJE, conférences UP), patrimoine (chantiers d'insertion Acta Vista et centre de formation à la restauration de patrimoine BAO Formation).

<http://www.groupe-sos.org/culture>

<http://scintillo.eu/>

### **Chiara Dacco**

Elle est déléguée générale de l'association des Cinémas Indépendants Parisiens (CIP) qui représente 28 salles de cinéma et 60 écrans dans 13 arrondissements de Paris.

Créée en 1992, l'association CIP gère depuis le début des missions d'éducation au cinéma pour les scolaires, dont Les Rendez-vous des CIP, séances de cinéma à la carte qui se déroulent tous les jours dans toutes les salles de l'association. Elle s'est vue confier en 2001 par la Ville de Paris la coordination du dispositif Collège au cinéma, qui vise à sensibiliser les collégiens à l'art cinématographique et concerne 13.000 élèves. Le groupement solidaire ACRIF-CIP emporte par ailleurs depuis 2002 le marché Lycéens et apprentis au cinéma de la Région Île-de-France qui s'adresse à 8500 élèves à Paris en leur permettant d'approfondir leur cinéphilie.

En plus de ces deux dispositifs scolaires d'initiation à la culture cinématographique en salle de cinéma, menés en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication, le Ministère de l'Éducation Nationale, le CNC et les collectivités, l'association a initié l'Enfance de l'art-cinéma, une programmation de films en direction des familles et des centres de loisirs. Ce dispositif permet au jeune public de 3 à 12 ans (33000 spectateurs), de découvrir la création cinématographique dans toute sa diversité et sa richesse dans 18 salles de l'association, et de participer à de nombreux ateliers de pratique artistique et

culturelle, pour découvrir la fabrication des films, prolonger l'expérience des œuvres et pratiquer le cinéma.

Pour soutenir l'exploitation indépendante à Paris, fragilisée par la concentration des publics dans les gros circuits et la concurrence de plateformes digitales, les CIP fédèrent depuis 2012 leurs salles autour de projet de mutualisations : mutualisation des achats ; mutualisation de la communication avec la création d'un site internet commun à toutes les salles ([cip-paris.fr](http://cip-paris.fr)) avec leurs programmations, leurs animations et la possibilité d'acheter les billets en ligne ; mutualisation d'événements avec la manifestation Avant-premières ! qui se déroule depuis 3 ans dans toutes les salles au mois de juillet ; mutualisation de tarifs avec une offre jeune public CIP et le lancement en 2017 d'une Ciné Carte CIP carte de places prépayés valable dans la plus part des salles. Toutes ces actions permettent de promouvoir la richesse culturelle des salles, d'accroître leur fréquentation et de mutualiser encore plus leurs publics.

L'association est soutenue par la Ville de Paris, le CNC, la DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France et le Rectorat de Paris.

Site des CIP : [cip-paris.fr](http://cip-paris.fr)

### **Claire Dupont**

Elle est directrice de Prémises, l'office de production artistique et solidaire pour la jeune création et maître de conférence associée à l'institut théâtral de Paris 3 - Sorbonne nouvelle.

Il s'agit d'un organisme innovant dans le secteur de la production artistique, inscrit dans le champ de l'ESS. Il œuvre à l'insertion et à la structuration professionnelle des jeunes artistes et actifs du secteur du spectacle vivant. Ses missions se concentrent sur la production, la diffusion et la structuration en direction de la très jeune création.

Prémises a initié le dispositif Cluster, autour des enjeux de l'insertion professionnelle et de la construction des compagnies des jeunes artistes. À travers un appel à projets national à destination des écoles supérieures, les premières éditions de Cluster, auxquelles sont associés Prémises, le Théâtre de la Cité Internationale, le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre de Chelles et le Jeune Théâtre National, mettent en place un système de repérage et d'accompagnement mutualisé en direction de la jeune création, par des programmes associant dans la durée des scènes franciliennes et régionales, appelées à devenir des lieux ressources et contributifs pour les équipes artistiques.

Afin d'accompagner au mieux les équipes sélectionnées, Prémises s'est mis en lien avec le Master 2 - Métiers de la production Théâtrale de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3, également dirigé par Claire Dupont.

<https://www.premises-production.com/>

### **Nicolas Rodelet**

Il est responsable du Labo de l'édition, plateforme d'innovation dédiée à l'édition, aux médias et au transmédia. Il s'agit d'un lieu qui s'intéresse aux enjeux de la transformation digitale. Il agit dans une logique synergique entre les acteurs de l'industrie traditionnelle et ceux du numérique, composé d'un incubateur de startups et d'une plateforme d'animations. Le Labo de l'édition est un lieu

d'expérimentations collectives et de rencontres. Initié en 2011 par la Ville de Paris, il est porté par Paris and Co, l'agence de développement économique et d'innovation de Paris.

La plateforme organise des ateliers numériques pour les enfants, met en place des formations destinées aux professionnels de la culture et de la jeunesse, des masterclass etc.

[https://labodeledition.parisandco.paris/var/site/storage/images/\\_aliases/reference/3/4/9/9/19943-1-eng-GB/infographie-ok-publication.jpg](https://labodeledition.parisandco.paris/var/site/storage/images/_aliases/reference/3/4/9/9/19943-1-eng-GB/infographie-ok-publication.jpg)

### **Emmanuel de Buretel**

Ancien directeur de Virgin France, entrepreneur dans le domaine de l'édition musicale, il est président depuis 2015 de la Société Civile des Producteurs Phonographiques indépendants Français (SPPF). Il est également président de Because Music.

La SPPF est une société civile au service des Producteurs Indépendants. Elle a été créée afin de répartir leurs droits mais est aussi un outil de réflexion quant à l'avenir du métier de phonogrammes face aux évolutions liées à Internet et au développement de la technique et des nouveaux canaux de diffusion.

Les services proposés par la SPPF sont :

- la constitution d'un Répertoire Social regroupant les phonogrammes et vidéogrammes des producteurs,
- la perception et la répartition des droits des producteurs correspondants aux utilisations de leurs phonogrammes et de leurs vidéogrammes au titre de la gestion collective obligatoire de leurs droits à rémunération (rémunération équitable et copie privée) et volontaire de leur droit exclusif d'autoriser,
- la représentation et la protection de leurs droits tant au niveau national qu'international,
- l'attribution systématique d'un code ISRC à chacun de leurs enregistrements,
- l'attribution d'aides destinées à soutenir la Production musicale.

La troisième édition du Marché des Labels Indépendants, regroupant plus de 70 labels de musique français et européens, s'est tenue le samedi 6 octobre 2018 à Paris dans le Marché des Blancs Manteaux. Il est le fruit d'une collaboration entre la SPPF et l'Independent Label Market basé à Londres. Lors de cette journée seront organisés des lives acoustiques, des DJ sets et des dédicaces notamment. La 1<sup>ère</sup> édition du Marché des labels indépendants avait attiré près de 11 000 personnes et la seconde, 150000, témoignant d'un réel intérêt du public pour la production indépendante (qui représente 80% de la production musicale en France). Le Marché permet à celle-ci de rayonner à l'échelle mondiale en étant un lieu de rencontre avec le public mais aussi avec les professionnels.

<http://www.irma.asso.fr/Marche-des-labels-independants>

<http://www.sppf.com/>

### **Xavier Moni**

Depuis 2017, il est Président du Syndicat de la librairie française (SLF). Celui-ci regroupe près de 600 librairies. Il a une fonction de représentation de la profession. Les libraires ont pour rôle d'assurer un

service aux clients tout en ayant une offre variée et qualitative et en étant des animateurs sociaux et culturels liés à l'ancrage dans un territoire. Le syndicat défend la loi du 10 août 1981 relative au prix du livre.

Tout d'abord, le SLF pilote l'organisation de la profession sur le plan social. Il a également une action commerciale en ce qu'il représente les libraires dans les négociations avec les éditeurs et les diffuseurs et œuvre à une distribution du livre améliorée, notamment sur les questions de transport. Le SLF a pour troisième mission de favoriser l'adaptation de la profession de libraire au développement de l'économie du numérique (vente de livres sur internet, commercialisation de contenus numérisés). Enfin, le SLF développe des supports d'information pour les responsables politiques, les professionnels et le public.

Par ailleurs, Xavier Moni participe au réseau Paris Librairies. Cette association regroupe une centaine de librairies parisiennes dans une logique de réseau et de promotion des librairies indépendantes. En 2013, elle a créé un site, [www.parislibrairies.fr](http://www.parislibrairies.fr), qui permet à chacun de savoir où se trouve le livre qu'il recherche et d'accéder aux stocks de toutes les librairies réparties dans tous les arrondissements.

### **Paul Citron**

Paul Citron est directeur du développement de la coopérative d'urbanisme temporaire Plateau Urbain. Plateau Urbain a été créée en 2013 sous forme associative puis a évolué en 2017 vers une coopérative d'intérêt collectif. Elle s'inscrit dans la logique de l'ESS dans le but de rendre accessibles des locaux à des structures qui peinent à en trouver. Le principe de base est d'utiliser systématiquement les nombreux bâtiments en attente de projet pour y établir des occupations temporaires, à prix réduit. Les enjeux d'aide aux jeunes acteurs, de lien avec le territoire et des nouveaux usages sont au cœur des missions de Plateau Urbain.

Plateau Urbain assure la programmation urbaine et la coordination technique des Grands Voisins.

<https://www.plateau-urbain.com/>

### **Clément Praud**

Clément Praud est président de la SAS POLYCHRONE qui accompagne les entreprises culturelles sur la redéfinition de leur modèle économique et sur le développement de nouvelles sources de revenus.

Il est également co-fondateur de la société IDEAL RIGHTS spécialisée dans le business management pour artistes entrepreneurs.

Enfin il est président de l'association MILA, cluster d'entreprises créé il y a presque 20 ans et qui rassemble 35 structures de la filière musicales dans un quartier du 18<sup>ème</sup> arrondissement.

## **Table ronde 6 : CONSTRUIRE ET AFFIRMER UNE POLITIQUE CULTURELLE DE LA DIVERSITÉ ET DE LA PARTICIPATION AU REGARD DES DROITS CULTURELS**

### **Elise Herszkowicz**

Elle est directrice de l'association Art Azoï qui vise à promouvoir et diffuser la création artistique dans l'espace public et porte des projets culturels d'envergure en lien étroit avec les territoires dans lesquels elle intervient, avec des artistes français et internationaux.

Les actions sont engagées : développer et pérenniser des espaces d'expression artistique, constituer une passerelle entre les artistes, les lieux, les œuvres et le public, et créer ainsi des interactions autour des différentes formes de création proposées par les artistes contemporains.

Les projets portés par Art Azoï sont faits en coopération avec des institutions culturelles publiques et des collectivités territoriales. Ils cherchent à mettre en place des dispositifs artistiques créatifs et innovants. Cela touche directement aux enjeux de la place de l'art dans la ville.

Opérateur culturel contemporain, Art Azoï articule son activité autour de :

- la direction artistique et la production de murs pérennes et de murs à programmation
- le commissariat et la mise en œuvre d'expositions personnelles ou collectives
- l'organisation et la production d'interventions artistiques *in situ* dans l'espace public, et pour différentes manifestations culturelles
- le développement de projets artistiques singuliers dans des lieux en transition
- le conseil en ingénierie culturelle

"L'espace sur lequel on intervient, c'est la rue, l'espace public, pour que les gens aient un accès direct à celui qui crée. Le mot clé, c'est l'accessibilité"

<http://www.artazoi.com/>

### **Laëtitia Guédon**

Laëtitia Guédon est directrice des Plateaux Sauvages, pépinière de talents émergents et lieu de fabrique artistique. Les Plateaux Sauvages sont à la fois un lieu de résidence artistique et d'accompagnement pour les talents émergents, un lieu porteur de projets de transmission artistique vers tous les publics et notamment la jeunesse, et un lieu d'échanges et de convivialité. Ils proposent des ateliers de pratique amateur. Le lieu a ouvert en septembre 2018.

Les Plateaux Sauvages, sous la direction de Laëtitia Guédon, ont mis en place un système de billetterie responsable qui bouscule le rapport traditionnel entretenu entre les structures culturelles et le public. Cette billetterie permet à chacun de payer son entrée librement à hauteur de 5€, 10€, 15€, 20€ ou 30€, sans justificatif. Il existe de plus un système de billet suspendu : le visiteur a la possibilité d'acheter un billet pour une valeur de 5€ qui alimente une cagnotte solidaire et collaborative permettant à une personne qui ne pourrait pas acheter un billet d'assister au spectacle.

<http://lesplateauxsauvages.fr/>

### **Sonia Leplat**

Depuis septembre 2017, Sonia Leplat est directrice de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA), établissement culturel de la Ville de Paris. La MPAA a 5 sites parisiens et un réseau unique de services et de lieux qui leur est dédié.

La MPAA met à disposition des salles de travail et de répétition, accompagne les initiatives autonomes d'amateurs. Elle propose des ateliers (musique, danse, création numérique, théâtre, fabrication de décors, cirque, vidéo, comédie musicale, etc.) qui permettent des rencontres avec des créateurs

professionnels. Ils donnent lieu à des représentations publiques et ont pour but d'accompagner, encourager et promouvoir les pratiques artistiques amateurs en spectacle vivant.

La MPAA favorise également le dialogue entre amateurs et artistes professionnels et diffuse des spectacles dans les différentes salles de son réseau.

Elle organise enfin des festivals, scènes ouvertes, master class, appels à projets (Eclair'cies), événements conviviaux tels que la brocante artistique. Sonia Leplat poursuit une politique d'ancrage de chaque Maison sur son territoire, dans son quartier et son arrondissement pour connecter le quotidien des habitants avec le quotidien des Maisons.

[http://www.mpaa.fr/pages\\_volantes/MPAA\\_10%20ans\\_programme.pdf](http://www.mpaa.fr/pages_volantes/MPAA_10%20ans_programme.pdf)

### **Hortense Archambault**

Elle est directrice depuis 2015 de la Maison de la culture de Seine-Saint-Denis Bobigny (MC93). Cette scène nationale occupe une place singulière puisqu'elle est à la fois un lieu de production au rayonnement incontestable et ouverte sur l'international depuis son origine. Elle aimerait faire de la MC93 un « théâtre idéal dans la cité », un « lieu où peuvent se rassembler des foules, mais aussi où se dérouleraient des conversations intimes. Ce serait une fabrique à spectacles, associant étroitement création contemporaine et pratiques de spectateurs, réunissant les mouvements d'éducation populaire et les avant-gardes artistiques. »

Hortense Archambault développe principalement deux axes à la MC93 : l'accompagnement des artistes et l'accompagnement des publics ; avec la mise en place d'un pass illimité entre 7€ et 12€ par mois notamment. Elle accorde une place importante à l'expérimentation au sein de ce lieu qui se définit comme un lieu de rencontre des habitants, le « cœur de la cité ». Les habitants sont des acteurs pour la fabrication du commun, le dépassement des différences de culture, de génération notamment. La MC93 a une Fabrique d'expériences : elle accueille des artistes en résidence, accompagne des projets participatifs, propose des ateliers, des master class, des réflexions et rencontres.

<https://www.mc93.com/>

### **Sakina M'sa**

Sakina M'sa est créatrice de mode éthique des marques SAKINA M'SA et Blue Line. Elle allie les concepts de mode solidaire et de développement durable. En 2015, elle a ouvert Front de Mode, premier concept store éthique, responsable et solidaire, situé dans le Haut-Marais à Paris. Celui-ci regroupe 50 créateurs dont la démarche repose sur au moins un des trois piliers du développement durable : approche sociale de la production, respect de l'environnement dans le choix des matières, ambition sociétale et culturelle dans leurs rapports aux personnes.

Sakina M'sa a par ailleurs reçu plusieurs prix : Grand Prix de la Création de la Ville de Paris, Grand Prix de la Biennale du Design de Saint Etienne, Prix de la Fondation Kering pour la Dignité et le Droit des Femmes. Elle est lauréate des Bourses Entrepreneurs Sociaux de la Fondation Kering.

### **Saïd Berkane**

Saïd Berkane est délégué général adjoint de la Fondation Culture & Diversité.

La Fondation Culture & Diversité, fondation d'entreprise de Fimalac, a pour mission de favoriser l'accès aux arts et à la culture des jeunes issus de milieux modestes. Depuis son lancement en 2006, elle conçoit et mène directement sur le terrain avec ses partenaires culturels, éducatifs et sociaux des programmes pérennes.

Plus de 35 000 jeunes ont d'ores et déjà bénéficié de ses actions.

La Fondation Culture & Diversité met en place des programmes artistiques et culturels selon deux axes d'actions : l'égalité des chances dans l'accès aux grandes Ecoles de la Culture et la cohésion sociale par l'éducation culturelle et artistique.

La brochure égalité des chances

[http://www.fondationcultureetdiversite.org/\\_common/doc/fondation/10\\_ans\\_dactions\\_-\\_finale.pdf](http://www.fondationcultureetdiversite.org/_common/doc/fondation/10_ans_dactions_-_finale.pdf)

<http://www.fondationcultureetdiversite.org/>

### **Rozenn Biardeau**

Elle dirige l'association Pièces à emporter aux côtés de Laetitia Zaepffel. Il s'agit d'une programmation de spectacles professionnels à jouer dans des lieux divers, des lieux de vie au plus près des habitants. Cette programmation de spectacles *in situ*, proposée par des institutions reconnues, représente une offre et une approche culturelles nouvelles à Paris. Les formes proposées, aux esthétiques variées, sont conçues pour être jouées dans une très grande proximité avec les spectateurs. Il s'agit de sensibiliser les spectateurs de demain, et notamment ceux qui sont les plus éloignés des salles spectacle, pour désinhiber leur approche de la culture et leur donner envie de s'autoriser des découvertes.

Pièces à emporter défend une ligne sociale et sociétale en impulsant des dynamiques pour lutter contre l'isolement et l'individualisme qui rongent certains ensembles d'habitations.

### **Stéphane Malfettes**

Depuis 2016, Stéphane Malfettes est chef du service de coordination et de la programmation culturelle du Palais de la Porte Dorée, établissement public qui réunit l'aquarium tropical et le Musée national de l'Histoire de l'Immigration. Il a pour mission de définir, concevoir et mettre en œuvre des projets artistiques et culturels dans les domaines des arts plastiques, de la musique, du cinéma ou des arts vivants.

Le Musée national de l'histoire de l'immigration a une fonction patrimoniale, de rassemblement, sauvegarde, mise en valeur et de développement de l'accessibilité des éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France, notamment depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Il agit ainsi symboliquement pour reconnaître les parcours d'intégration des populations immigrées en France. Le musée poursuit des objectifs culturels, pédagogiques et citoyens. Le musée fait face à deux défis : la reconnaissance de l'histoire de l'immigration en tant que patrimoine commun (action symbolique) et le fait de mettre au cœur de son projet le public et les habitants. À ce titre, la « galerie des dons » permet à chaque visiteur de se confier sur le parcours migratoire de sa famille et de déposer des objets qui sont par la suite exposés dans cette galerie.

Le musée a une offre pluridisciplinaire, dans laquelle se croisent les regards historique, anthropologique et artistique. L'exposition permanente Repères présente l'histoire de l'immigration depuis le 19<sup>ème</sup> siècle avec des témoignages, documents d'archives, photographies et œuvres d'art. Afin de valoriser ses collections, le musée met en place des prêts d'œuvres à d'autres institutions. Il a initié en 2015 l'itinérance de ses expositions temporaires.

Par ailleurs, Stéphane Malfettes est auteur. Son ouvrage American Rock Trip (éd. Zones Sensibles, 2012) s'intéresse aux musées et autres curiosités patrimoniales que les Américains consacrent au blues, au rock, à la country music.

Il est enfin fondateur de l'agence de conférences SuperTalk.

### **Danièle Gambino**

Danièle Gambino est directrice adjointe et programmatrice du Centre musical FGO-barbara, établissement culturel de la Ville de Paris. Il s'agit d'un lieu d'ouverture, d'accès à la culture et à la diversité musicale, pour tous les publics et pour tous les styles de musiques actuelles. Espace dédié à la découverte musicale et au soutien à la création, FGO-Barbara propose une salle de concerts de 300 places, 6 studios de répétitions et d'enregistrement et 2 salles d'activités. Il offre à la fois des dispositifs d'accompagnement, des périodes de résidence et de l'action culturelle.

Concernant les actualités du centre, le Collectif META investit la mezzanine du FGO-Barbara pour une exposition-expérience originale, "INFINIMENT", à l'occasion de la Nuit Blanche 2018. Le vernissage / performance a lieu le samedi 6 octobre de 19h à 22h et l'exposition dure jusqu'au 28 octobre.

<http://www.fgo-barbara.fr/>